



STATIONS DU CHEMIN DE LA CROIX

Etude Historique, Topographique, Scripturale. Morale et Archéologique

PREMIÈRE STATION (*suite*)

IV

NOUS sommes souvent tentés de nous indigner contre tous ceux que nous voyons concourir à l'arrestation et à la condamnation de Jésus. Cette indignation, pour partir d'un bon fond, n'en est pas moins déplacée. Qu'ont fait tous ces malheureux, sinon de servir d'instruments à nos œuvres et faire une fois ce que nous ne cessons peut-être de faire tous les jours ? L'apôtre St Paul ne nous enseigne-t-il pas que quiconque commet le péché mortel, crucifie de nouveau Notre-Seigneur ?

Il nous serait facile de reprendre chaque détail fourni par l'Evangile et nous y relirions toute notre vie.

Les apôtres dorment pendant que Jésus est en proie à l'agonie. C'est nous qui ne nous soucions pas des intérêts de Dieu, qui restons insensibles aux peines dont son Cœur est sans cesse abreuvé, et qui par notre indolence nous exposons à toutes les tentations, sans penser à recourir à la prière.

Judas, avec son baiser, est l'image du chrétien malheureux qui, sous les apparences de la piété, vient trahir son Dieu et le livre enchaîné à ses pires ennemis, c'est-à-dire aux démons par une communion sacrilège.

Anne et Caïphe, avec leur faux zèle pour l'honneur de Dieu, ont fait l'œuvre de ces âmes enfielées, qui, sous prétexte de zèle pour Dieu, ne cessent de distiller le venin de la médisance et de la calomnie autour d'elles et donnent ainsi la mort à l'innocent.

Le Sauveur reçoit encore chaque jour des injures plus graves que les soufflets et les crachats dans ces horribles blasphèmes qui retentissent continuellement autour de nous.

Qui n'a pas fait pire que Pilate comparant Jésus à Barabbas ?